

Dimanche 27 octobre 2013
22ème dimanche après la Trinité
Michée 6, 6-8
Notre dette envers Dieu

Ou : « les petits cadeaux entretiennent l'amitié »

Introduction avant lecture du texte :

Chers frères et sœurs,

Avez-vous déjà acheté vos cadeaux de Noël ? Non, pas encore ? Pourtant Novembre est à la porte et on pourrait déjà y penser, à en croire les chefs des grands magasins et des soldeurs, Noël est le gros chiffre d'affaires de l'année et, comme chaque année, nous voilà confrontés aux premiers pains d'épices et aux premières promotions de Noël.

Noël, ça stresse, rien que de voir déjà les marchandises étalées pour la fête ; on pense aux cadeaux pour telle personne et on se demande quoi offrir à l'autre. Je suppose que chacun a, dans son entourage, des personnes à qui on ne sait pas quoi offrir, ou encore pire, des gens qui vous ont offert un cadeau l'an dernier, alors que vous n'aviez rien pour eux. On se casse la tête, mais la joie vient en réalité du fait qu'on ait pensé à la personne ; la motivation négative existe aussi, je veux offrir un cadeau qui surprenne et réjouisse mes amis et la peur de décevoir si je ne donne rien, ou seulement un cadeau insuffisant à mes yeux, parfois parce que je ne peux pas me permettre d'offrir plus. « Les petits cadeaux entretiennent l'amitié » dit le proverbe, dans le fond, nous voulons en faire une affaire, je t'offre ceci pour que tu restes mon ami et réciproquement. Et qui d'entre nous n'a pas aussi essayé ce truc avec Dieu « Seigneur fais que ceci ou cela arrive, alors je te donnerai telle ou telle chose » le contraire serait

surprenant, depuis des millénaires, les humains ont essayé d'agir ainsi ; les anciens romains disaient « do ut des »- je donne pour que tu donnes ; et dans le livre du prophète Michée il y a un homme qui réfléchit à ce qu'il pourrait faire pour que Dieu lui soit favorable ; nous ne savons pas qui est ce personnage, mais il est certainement très riche, à cette époque c'était la coutume de faire des sacrifices et il voulait beaucoup sacrifier ; il était courant qu'on porte des objets de valeur et des animaux au temple en cadeau pour ainsi dire , comme disait Salomon : « je n'offrirai pas à l'Eternel un cadeau qui ne me coûte rien » Voyons ce que notre homme veut offrir :

Lecture de Michée 6 /6à 8

Pour nos oreilles modernes, cela sonne de façon cruelle et agressive, tuer des animaux, voire, vouloir tuer son propre fils premier-né, uniquement pour que Dieu fasse miséricorde ; c'est tout à fait absurde, disons-nous de nos jours, et ceci à juste titre, car c'est une absurdité totale ; mais ce n'est pas irréaliste, c'est le désespoir qui fait avoir des pensées aussi inattendues ; les gens désespérés sont prêts à bien des choses. Par désespoir dû à la solitude, à l'exclusion, à la pauvreté ou par amour, les hommes sont prêts aux actes les plus bizarres, certains vont même jusqu'au meurtre. Et l'homme chez Michée veut tout donner à cause de son désespoir.

Quand il s'agit de cadeaux de Noël ou pour d'autres occasions, nous désespérons plutôt de trouver le cadeau qui conviendra ; et on se cramponne à l'espoir de pouvoir sauver quelque chose par ce cadeau ; si une amitié ou une relation amoureuse risque de se briser, j'essaie aussi d'apporter des sacrifices, j'offre des cadeaux, je suis soudain particulièrement amical, je ravale de mauvaises paroles ou des remarques acerbes et j'essaie désespérément de me montrer sous mon meilleur jour. Mais tout ça, c'est du pipeau, quelle relation, quelle amitié a jamais été sauvée par des cadeaux ? Ou bien en d'autres termes qu'est ce qu'une amitié qui n'existerait que lorsque le côté matériel est en ordre et que

l'équilibre entre le donner et le recevoir est scrupuleusement assuré ? Ce serait du marchandage, du « je te donne, tu me donnes » mais pas de l'amitié véritable ! En retournant la perspective, il en va tout autrement : je ne laisse pas une amitié se briser, seulement parce que l'ami s'est trompé de cadeau à Noël, cela arrive même à des gens très bien de taper à côté, et même si mon ami oubliait mon anniversaire, je continuerais à lui parler et il resterait mon ami ; et je n'aimerais pas moins ma famille si le marché des cadeaux est un peu déséquilibré. Mais si de tels détails m'irritent, me déçoivent ou m'offensent, c'est qu'il y avait autre chose qui ne va pas ou plus ; si j'aime vraiment les gens et qu'ils sont importants pour moi, alors ce qu'ils m'offrent importe peu, alors, ce qui importe c'est qu'ils m'ont offert de l'attention, de l'amitié et de l'amour ; il est plus important pour moi que mes parents aient une oreille ouverte à mes soucis ou mes problèmes que de recevoir un gros cadeau ; un MP3 n'a pas plus de valeur que cinq minutes d'écoute quand j'en ai vraiment besoin ; il est plus important pour nous que les amis nous acceptent tels que nous sommes et qu'à la prochaine occasion ils n'aillent pas dire du mal de nous aux autres ; il est plus important pour moi qu'un ami soit là quand je vais mal, qu'il ne prenne pas ses distances, qu'il ne se laisse plus voir ou même qu'il utilise ma faiblesse pour me ridiculiser.

Le prophète Michée dit à l'homme désespéré les paroles suivantes : « on t'a dit, ô homme, ce qui est bien, et ce que l'Éternel attend de toi, c'est de mettre en pratique la Parole de Dieu, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement avec ton Dieu »

Mettre en pratique la Parole de Dieu ou pratiquer la justice- cela a un fort relent de moralisme, de légalisme et d'obéissance ; en fait, cette parole dit : « le Seigneur est notre Dieu, le seul Seigneur, et tu dois aimer le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toutes tes forces » Ce mot tu dois,

n'est pas là pour nous faire peur ni nous égarer, le mot important, c'est : AIMER !!

Aimer à être miséricordieux ou bon – avoir une oreille ouverte pour ses amis et pour tous les autres, être à leur écoute ; prendre du temps, être disponible s'il le faut, il est important de savoir entendre et voir les autres, si possible de les aider. « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » voilà pour Jésus les deux plus grands commandements : aimer Dieu et le prochain.

Marcher humblement avec son Dieu, dit encore Michée ; l'humilité est une belle qualité, de nos jours, hélas, on la confond bien trop vite avec de la soumission ou un complexe d'infériorité ; il ne s'agit pas de se coucher, d'être plats comme des carpettes, mais de prendre conscience de qui nous sommes : des êtres aimés de Dieu , qui à ce titre peuvent s'aimer eux- mêmes sans mérite ni complexe confiants en soi et en Dieu, mais sachant aussi que nous sommes un ou une parmi les milliards de créatures de Dieu et aimés de Dieu au même titre que tous les autres ; et par ce fait, rendus capables d'aimer Dieu et le prochain de cet amour qui ne peut être qu'une réponse à l'Amour du Dieu qui nous accompagne jusqu'au bout et dont la paix qui surpasse toute connaissance gardera notre cœur et notre esprit en Jésus –Christ pour cette Vie éternelle qui nous est promise et qui nous sera accordée par sa seule grâce. AMEN.

Emile BAUER, pasteur

CHANTS PROPOSES:

ARC 638

ARC225 =ALL 21/09

ARC 427 =ALL 44/07

ARC 420 = ALL 43/10

INTERCESSION

Souviens-toi, Dieu, notre Père, de ceux qui sont fatigués et charges: des maladies, des pauvres, des vieillards, des affligés,

des prisonniers, des exilés, des victimes de persécutions,
d'oppression ou de catastrophes, des voyageurs, de ceux dont la
vie nous est précieuse, de ceux qui ont demandé le secours de
notre prière

Silence ou répons

Souviens-toi de ceux à qui tu as confié l'autorité en ce monde :
accorde par eux la paix aux nations, pour qu'en tout lieu tes
enfants puissent te servir librement

Silence ou répons

Souviens-toi de ton Eglise universelle, soutiens-la dans ses
combats, panses ses blessures, mets fin à ses divisions, délivre-la
de l'erreur et du mal, bénis ses ministres et tous ses fidèles

Silence ou répons

Souviens-toi de ceux qui vivent les derniers moments de leur
existence terrestre ; nous les recommandons et nous nous
recommandons les uns les autres à ta grâce

Silence ou répons

Sûrs de ton Amour et forts de notre foi, nous osons te présenter
tous nos autres besoins dans cette prière que ton Fils nous a
laissée en nous permettant de t'appeler : NOTRE PERE...